FBC 283 - 1

UNIVERSITÉ
DE TOULOUSE

FACULTÉ
DES
LETTRES

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Toulouse, le 12 décembre 1906

Cher Monsieur,

Je suis bien touché des termes de votre lettre, et un peu confus de ne l'avoir pas devancée, en vous disant tout le plaisir que j'éprouve personnellement à vous voir attaché, par un lien officiel, à notre Faculté et à notre Université. Il était convenu que nous ne vous parlerions pas de notre délibération à votre sujet, avant qu'elle n'eût reçu sa consécration en haut lieu : et c'est pourquoi j'ai jusqu'ici gardé "un bœuf sur ma langue." Je n'en suis que plus à l'aise aujourd'hui pour vous dire que je ne suis pas un de ceux qui se sont le moins réjoui du titre qui vous est conféré ; s'il n'eût dépendu que de moi, il y a longtemps que la chose eût été faite. Il ne faut pas intervertir les rôles : je considère que c'est pour l'Université un honneur que vous soyez un peu des nôtres.

Vous me connaissez trop, je suppose, pour avoir un instant douté de la réponse que je ferais à votre demande. Je ne suis pas de ceux qui pensent que les sciences ou les chaires sont séparées par des cloisons étanches. C'est vous dire que vous avez toute latitude pour déborder des frontières du préhistorique sur le protohistorique. J'ai l'habitude, dans mes conférences de licence, de consacrer tous les deux ou trois ans, au fur et à mesure que les étudiants se renouvellent, quelques leçons à la civilisation égéenne; mais il n'y a aucun inconvénient, bien au contraire, à ce que vous traitiez ce même sujet dans des leçons évidemment plus développées que les miennes, et d'un caractère public. Absorbé comme je le suis, par délos, et pour plusieurs années encore, j'ai dû renoncer provisoirement à faire des cours publics qui me demandaient un temps considérable; et si même je me décidais prochainement à ~~my~~ revenir, je n'~~ai~~ aurais nullement l'intention de prendre comme sujet cette époque spéciale du Mycénien, pour laquelle il me faudrait, — je le connais de plus en plus, — des notions précises sur les antécédents et les alentours. Le domaine de l'antiquité classique est bien assez vaste, et je n'ai nulle intention ~~de la franchir~~ d'en sortir d'ici à fort longtemps.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Cette déclaration de principes vous suffira, je pense, pour l'instant; nous pourrons reparler de tout ceci, car nous sommes, comme on dit, de revue.

Croyez-moi votre bien affectueusement dévoué

F. Dürrbach